

ans MM. Allegrain, Mouchy, Boucher, Houdon, etc., tous sculpteurs ou peintres du Roi, ont remporté des seconds prix ; mais M. Chinard a obtenu le premier ; et c'est un honneur qu'aucun Français n'avait eu depuis plus de soixante ans. Le second prix a été remporté par M. Camille Pacchetti, artiste romain, dont le mérite est bien connu, et le troisième par un Prussien. On doit aisément se figurer quels ont été, après ce jugement, les transports de notre jeune Lyonnais. Ses amis, enivrés de joie, l'ont emporté dans leurs bras jusqu'à son auberge, où ils lui ont donné un grand dîner. Les trompettes du Capitole et les tambours du Pape sont venus plusieurs fois lui donner des sérénades. M. le cardinal de Bernis, M. de la Grenée, directeur de l'Académie de France, et tous les artistes de l'Académie lui ont témoigné prendre à son succès l'intérêt le plus vif.

« Le jour de la distribution des prix a été fixé au 12 juin. Cette distribution se fait au Capitole, et on peut sentir combien la célébrité du lieu ajoute à l'éclat de la fête, dont on dit que les frais montent à vingt mille livres de France. Les poètes de Rome et les académiciens des Arcades s'étaient déjà empressés de faire imprimer et répandre des sonnets à la louange de M. Chinard. M. le marquis de Créqui lui avait annoncé qu'il voulait le conduire lui-même au Capitole. Le 12 juin à 5 heures du soir, ce seigneur en habit de maréchal des camps et armées, et revêtu de ses ordres, a pris M. Chinard dans sa voiture. Lorsqu'on les a aperçus du Capitole, les fanfares les plus brillantes ont annoncé leur arrivée, la grande salle du Capitole était magnifiquement décorée et éclairée par quantité de lustres. Plus de cent musiciens placés sur un orchestre fait exprès, ont exécuté une symphonie. Les Italiens ont coutume d'associer la musique à toutes leurs fêtes, et l'émotion qu'elle inspire double